

Redonner au suivant

TOMMY BROCHU

La Tribune

Partager

Pauline Beaudry ne l'a pas eu facile. Dans les années 90, alors qu'elle était étudiante à l'Université de Sherbrooke et mère de neuf enfants, la dame a bénéficié des services de fondations. Aujourd'hui, Mme Beaudry redonne au suivant.

Entreprises tardivement, les études universitaires de Mme Beaudry n'ont pas été de tout repos. En plus d'avoir des problèmes de santé, la femme a accouché de son neuvième enfant entre deux sessions.

Même après avoir obtenu son diplôme, les années de misère se sont poursuivies. « J'ai dû compter sur l'aide sociale, car je n'ai pas trouvé d'emploi après avoir complété mon baccalauréat. J'avais décidé de retourner à l'Université pour me donner une chance. Avant mon retour aux études, j'occupais trois emplois pour répondre aux besoins de ma famille », se remémore-t-elle.

« Un jour, j'étais découragée d'avoir mis tous ces efforts-là pour rien, poursuit-elle. Au Centre d'entraide plus de l'Estrie, il y avait un emploi affiché de 20 h par semaine. C'était un programme extra qui permettait d'avoir 100 \$ de plus sur mon chèque d'aide sociale. J'ai accepté. Je faisais 946 \$ par mois. En plus, j'avais une expérience de travail supplémentaire. »

Mme Beaudry a dû recourir à plusieurs organismes pour subsister. « À cette période de ma vie, la Fondation Rock-Guertin m'a donné un coup de main incroyable. Je me disais, si un jour je peux, je vais redonner au suivant », confie-t-elle.

Retour au travail

Après quelques années et quelques emplois, Mme Beaudry s'est retrouvée dans la MRC du Haut-Saint-François pour l'organisme Virage Santé Mentale. « J'ai commencé en 2001 à Virage Santé Mentale à East

Angus. En 2003, j'ai lâché mon autre emploi au gouvernement pour aller seulement au communautaire. J'ai pris les rênes de l'organisme en 2006. »

Depuis ce temps, Mme Beaudry a mis sur pied plusieurs programmes pour venir en aide aux gens qui souffrent de maladies mentales dans cette région. « J'ai développé un milieu de jour pour les gens qui ont une maladie mentale et qui sont isolés. Notre mission est de faire de la prévention, de démystifier et apporter du soutien à la famille des gens qui ont des maladies mentales. On a aussi le projet Fenêtre sur la communauté qui permet à des gens de vivre en appartement, alors qu'ils n'en auraient peut-être pas la chance habituellement », explique Pauline Beaudry, en ajoutant qu'un autre programme vient en aide aux gens qui entendent des voix.

La Fondation Pauline-Beaudry

Bien avant que la Fondation Pauline-Beaudry existe, la dame aidait déjà les personnes qui avaient des difficultés financières. « J'ai rencontré des gens qui n'avaient pas mangé et qui avaient des enfants. Je l'avais vécu et ça venait me chercher. J'allais chercher la personne qui vivait dans le Haut-Saint-François, on allait dans les ressources à Sherbrooke comme l'Armée du Salut et j'allais reconduire la personne chez elle.

Mon conseil d'administration le savait. Ça faisait partie de la prévention », indique-t-elle.

Mme Beaudry n'a pas hésité longtemps lorsqu'on l'a approché pour donner son nom à la fondation. « J'ai accepté, même si ça me faisait peur. On a eu plusieurs collaborateurs comme les Fusiliers de Sherbrooke qui venaient faire un spectacle. Le magicien Alain Choquette est maintenant le porte-parole de la Fondation », se réjouit-elle.

Fière de son parcours, Mme Beaudry s'affiche aujourd'hui comme une personne heureuse et passionnée. « Actuellement, ma vie, je veux juste qu'elle continue comme ça. Je suis bien où je suis maintenant. Je n'ai pas vraiment hâte à la retraite. Je travaille dans le domaine de la santé mentale et je suis passionnée », termine-t-elle.

Repères

Pauline Beaudry a bénéficié de l'aide sociale durant un an et demi.

À la fin des années 90, elle a réussi à obtenir un baccalauréat, sans ordinateur et enceinte d'un dixième bébé décédé.

Actuellement, quatre enfants de Mme Beaudry siègent au conseil d'administration de sa fondation.

Seulement l'an dernier, la Fondation Pauline-Beaudry a donné 15 000 \$ à différentes personnes dans le besoin.